

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 1

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mouvements irréversibles

La lecture de la presse ou l'écoute des informations, à la radio ou à la télévision, ont souvent de quoi nous saper le moral. Pas toujours cependant! Et ces dernières semaines ont été l'occasion de nouvelles qui avaient de quoi nous réjouir le cœur. Il y a eu, par exemple, la nouvelle de la chute du mur de Berlin. Et il y a eu, peu après - le 21 novembre - l'adoption par les pays membres de l'ONU de la Convention sur les droits des enfants.

A travers un tel événement, et malgré toutes les situations scandaleuses qui marquent encore notre monde, n'est-il pas possible de percevoir un lent cheminement de l'humanité vers plus... d'humanité? Ne peut-on discerner là un progrès des consciences qui s'affinent peu à peu? La reconnaissance officielle des droits de l'homme - même s'ils sont pratiquement bafoués plus souvent qu'à leur tour - était déjà un pas indéniable dans la découverte de la dignité de l'être humain, créé à l'image de Dieu. Celle des droits des enfants (ou de l'enfant) me semble constituer un nouveau bond en avant. Et l'on parviendra peut-être un jour, dans cette foulée et celle d'une

ABBÉ J.-P. DE SURY
PASTEUR

J.-R. LAEDERACH

MESSAGES ŒCUMÉNIQUES

meilleure sensibilité écologique, à reconnaître des droits à l'être humain en gestation. Ne fût-ce que celui de vivre...

N'ayez crainte! Je ne sombre pas dans un optimisme béat. Je ne pense pas que l'homme d'aujourd'hui soit meilleur que celui d'hier et que celui de demain sera automatiquement meilleur que celui d'aujourd'hui. Et je suis conscient aussi que les conquêtes d'aujourd'hui ne sont pas forcément des acquis indestructibles. Les cultures sont capables de régresser.

Mais il me semble pourtant percevoir, à la lecture de l'histoire, que certains mouvements sont irréversibles, même lorsqu'ils sont momentanément bloqués, voire en recul. Il me semble entendre, pour reprendre les mots de saint Paul, «une création qui gémit dans les douleurs de l'enfantement». Pour le chrétien, depuis la venue, la mort et la résurrection d'un certain Jésus-Christ, l'histoire a un sens: c'est l'histoire de notre salut. Une histoire cependant dont il veut faire de nous les acteurs, et non de simples spectateurs.

J. P. de S.

Où est le grand malheur?

Ce n'est pas la mort qui est le grand malheur, c'est la maladie.

Henry de Montherlant

Nous sommes tous «coincés» entre les problèmes de la maladie et l'approche de la mort. Ce jour des trépassés (2 novembre), j'apprends la mort d'un vieil ami qui a entraîné la misère corporelle d'une manière inguérissable, conjointement avec sa femme, gravement atteinte elle aussi. Pour situer concrètement leurs maladies vécues, j'extrait quelques lignes d'une lettre reçue il y a deux ans. En précisant que cette chronique œcuménique en a été l'occasion.

«Je ne peux plus du tout parler. Mon épouse est tombée malade en même temps, si gravement qu'elle m'avait oublié (après 53 ans de mariage!) Elle est entrée dans un coma qui a duré des mois, naviguant de cliniques en hôpitaux. J'ai dû me résoudre, presque d'un jour à l'autre, à quitter notre maison, notre village adoptif, nos amis. Ce fut un terrible arrachement et je n'en suis pas encore remis. Je ne puis plus parler, j'ai des ennuis de déglutition et bientôt je ne pourrai plus écrire. Quant à ma femme, elle doit réapprendre à marcher, à lire, elle ne peut plus signer son nom et fait avec moi des exercices de lecture. C'est sur ce point que je désire te dire, que sans le vouloir expressément, tu lui rends

un grand service. Elle a trouvé que les textes que tu composes pour le journal «Aînés» sont bien écrits. Elle m'a dit: «J'aime lire ce que JRL écrit». Nous lisons volontiers «Aînés», bien renseigné sur tout ce qui touche au 3^e âge. En ce qui me concerne, je suis atteint d'une maladie qui démolit son homme sans espoir de guérison. Mes facultés mentales sont intactes. J'ai gardé la foi. Mais parfois je trouve que nos deux destinées sont dures à accepter.»

Il me plaît de rendre hommage à ce couple d'enseignants compétents et forts de leur vocation pédagogique et chrétienne, à leur attitude dans la douloureuse expérience de la maladie «qui est un grand malheur». Montherlant, au même âge, devenu aveugle, n'a pas tenu le coup (que personne ne juge!). Mes amis, eux, ont attendu la décision de Dieu. Aucune gloire ni sanctification n'en découlent. Ils sont un exemple. Mais la maladie reste toujours une question posée à chaque homme... et à Dieu. Comme cette autre question: la mort. Qui est, elle aussi, un grand malheur. La science n'a pas résolu ce double problème: maladie-mort. Alors, ne reste que l'espérance chrétienne. La petite espérance de Péguy. L'extraordinaire folie de la Résurrection. L'impensable vie éternelle.

J. R. L.

Maison de repos
Etablissement médico-social

**MAURICE
BUGNON**

Même adresse: Cabinet physiothérapie Monique Zali-Bugnon

Route de Rovray, 1462 Yvonand
Tél. (024) 31 11 34 - 31 11 28

Etablissement médical
accueillant des personnes âgées
de type C et D
Service U.A.T.

Un appartement à liquider? appelez le

Après une visite sur place, nous sommes à même de vous proposer une solution rapide et générale (achat éventuel).

Centre social protestant ☎ 021/36 52 62 de 8 h à 11 h

